

Dr Robert Yarbrough, Les Épîtres johanniques, Équilibrer sa vie en Christ. Session 7, 1 Jean – Une foi totale. Section 4 [3:9-4:6] Avertissement central ; Section 5 [4:7-14] Impératif fondamental

Voici le Dr Robert Yarbrough et son enseignement sur les épîtres johanniques : Équilibrer sa vie en Christ. Voici la séance 7, 1 Jean, La foi totale. Section 4 [3:9-4:6] Avertissement central. Section 5 [4:7-14] Impératif fondamental.

En poursuivant notre étude de 1 Jean, nous avançons vers le milieu du livre. Et plus globalement, nous abordons l'équilibre de la vie en Christ dans les épîtres johanniques.

Comme nous l'avons vu dans une conférence précédente, cela implique l'action de la parole de l'Évangile, suscitant la foi, transformant les comportements et une relation personnelle avec Dieu. Ainsi, la foi agit dans l'amour. Voilà la vie chrétienne équilibrée.

Et nous grandissons dans tous ces domaines, et nous pouvons nous refroidir ou nous égarer dans tous ces domaines. Ainsi, comme l'écrit Jean, notamment dans 1 Jean, il alterne entre des questions de foi, comme la doctrine du Christ, des questions d'œuvres, comme le respect des commandements, et des questions d'amour, comme la volonté d'aimer Dieu au sens d'aimer son prochain ou non. Et cela explique souvent la rhétorique de Jean.

Il met l'accent sur un ou deux de ces trois points. Et chaque fois qu'il parle de foi, il n'oublie pas les commandements. Et quand il parle des commandements, il n'oublie pas l'amour.

Et, vous savez, ils sont tous les trois présents dès qu'il en mentionne un. Dans ces deux sections, les sections quatre et cinq, nous avons d'abord un avertissement central, la section quatre. Puis nous avons un impératif fondamental.

Passons maintenant à l'avertissement principal. Cet avertissement, qui commence au chapitre trois, verset neuf, nous invite à nous méfier de l'erreur de Caïn et des faux prophètes. Nous allons voir qu'il commence par un appel à l'amour.

Et cela donne l'impression qu'il condamne quelque chose. Mais nous verrons, à la fin du passage, qu'il recommandera l'amour à ses lecteurs. Le but n'est donc pas seulement de dédramatiser, mais d'esquisser un scénario sous les yeux de ses lecteurs, ou de ses auditeurs, si on le leur lit, afin qu'à la fin, ils aient l'impression de ne pas être comme lui.

Je veux être quelqu'un qui reflète l'amour de Dieu. Poursuivant ainsi un thème abordé dans la section précédente, nul n'est né de Dieu dans l'habitude de pécher, car la semence de Dieu demeure en lui. Et cela pourrait signifier que la semence de Dieu, comme la semence de la Parole de Dieu, pourrait demeurer en une personne.

La plupart des gens pensent que c'est le cas. Mais on peut aussi traduire cela par la descendance de Dieu. Ainsi, un enfant de Dieu, les enfants de Dieu, demeurent en Dieu.

Ainsi, la semence pourrait désigner la Parole, mais le mot grec, dans son sens le plus large, signifie aussi descendance ou progéniture. Ainsi, d'une manière ou d'une autre, la Parole de Dieu demeure en l'homme, ou le peuple de Dieu demeure en Dieu. Vous ne pouvez pas continuer à pécher parce que vous êtes né de Dieu.

Par là, on reconnaît clairement qui sont les enfants de Dieu et qui sont les enfants du diable. Celui qui ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car le message que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres.

Au cas où nous nous serions demandés plus tôt, quel était le message du commencement ? Ici, Jean l'énonce clairement. Nous ne devrions pas ressembler à Caïn, qui était du malin et qui a assassiné son frère. Et pourquoi l'a-t-il assassiné ? Parce que ses propres actions étaient mauvaises, et celles de son frère justes.

Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.

Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. Nous avons connu l'amour en ce que lui a donné sa vie pour nous. Il s'agit bien sûr du Christ.

Et nous devons donner notre vie pour nos frères. Mais si quelqu'un possède les biens du monde et, voyant son frère dans le besoin, lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles, ni en discours, mais en actes et en vérité. Voici donc quelques points à retenir de ces versets.

Sous le titre d'un appel à l'amour, sous le titre d'un avertissement central. Donc, d'abord, il y a eu un schisme. Chapitre 219 : « Ils sont sortis du milieu de nous, ils n'étaient pas des nôtres. »

Je pense que globalement, on peut déduire qu'il y avait des ressentiments. Certaines personnes ont rompu les liens. On a peut-être vu des gens se dénigrer, se détester, se mépriser.

Et je pense qu'au lendemain du schisme, il a recommandé aux gens de demeurer en Christ et de ne pas suivre ceux qui l'ont quitté. Après cette dislocation et ce départ, on peut distinguer qui est qui. Identifier ceux qui sont nés de Dieu est possible.

Ceux qui sont partis n'ont pas persévéré, ils ne pratiquent pas la justice, ils n'aiment pas leur frère, ils se sont coupés de la communion apostolique. Et on peut distinguer qui est qui. C'est donc la première chose qu'il dit ici, sous l'idée d'un appel à l'amour.

Inutile de vous demander si vous devez suivre ceux qui ont manifesté de la haine en quittant la communauté apostolique. Deuxièmement, nous avons entendu plus haut, au chapitre 1, verset 5, que Dieu est lumière. C'est l'un des grands thèmes du livre. Le revers de la médaille est l'amour les uns pour les autres.

Ne vous séparez pas d'eux. Versets 11 et 12. Voici le message que vous avez entendu.

Ne soyez pas comme Caïn. Dieu est lumière et Dieu est amour ; nous le verrons plus tard . Nous ne devrions donc pas être comme Caïn.

Nous ne devrions pas nous séparer les uns des autres dans l'Église. Ensuite, tout au long de cette section, nous nous rappelons que l'amour n'est pas qu'un nom. Ce n'est pas un concept abstrait pour Jean.

C'est une activité. C'est une action. C'est le résultat direct d'une relation.

Si vous avez une relation avec une personne, ou même, comme je l'ai observé, avec un chien, un bon chien et un enfant qui a un bon chien sont comme des copains. Cet enfant est en couple avec le chien.

Cela peut être une chose douce et belle à voir. C'est ça l'amour. C'est ça l'amour, là où il y a une relation entre les créatures.

Ils sont conscients l'un de l'autre et vivent en lien les uns avec les autres. Dans la communauté chrétienne, il est possible de définir l'amour par un concept. On peut le définir par les actions de Jésus.

C'est ça l'amour. Il est mort pour mes péchés. C'est peut-être une chose très vraie, mais très stérile.

Mais pour Jean, aimer est un verbe. Cet amour, qui se manifeste par la conscience des autres et de leurs besoins, est un signe distinctif essentiel de l'enfant de Dieu. C'est aussi l'assurance de posséder la vie éternelle.

Si vous ressentez le besoin de vous soucier des autres, c'est bon signe. Cela peut être gênant, car vous pourriez vous dire : « Oh, j'aimerais avoir un cœur plus dur pour ne pas être perturbé par les besoins des autres. » Mais ensuite, avec votre bon sens, vous réalisez : « C'est une bonne chose que je sois perturbé par les besoins des autres, car c'est le signe que Dieu a répondu à mes besoins, qu'il est réel pour moi et que je veux répondre aux besoins des autres, car c'est ce qu'il est pour moi. »

C'est un Dieu qui témoigne de l'amour, et c'est un Dieu qui me permet de partager son amour avec les autres. Voilà donc un peu l'appel à l'amour. Ne soyez pas comme Caïn.

Aimez votre prochain. Aimez-vous les uns les autres. Nous avons alors une confirmation de l'amour.

Par là, nous saurons que nous sommes de la vérité et nous rassurerons notre cœur devant lui. Ces paroles méritent d'être interprétées dans le contexte de personnes déstabilisées par une rupture au sein de l'Église. Je ne sais pas si vous avez déjà vécu la séparation d'une communauté chrétienne, mais cela provoque beaucoup d'angoisse, parfois beaucoup d'incertitude, beaucoup d'instabilité.

Jean essaie de stabiliser ceux qui viennent de traverser une épreuve traumatisante. « Rassurez notre cœur devant lui », verset 20. « Car lorsque notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît tout. »

Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Et chaque fois que nous demandons, nous recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et faisons ce qui lui est agréable. Et voici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé.

Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui. Et par là nous savons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. Voici donc quelques observations sur ces versets.

Tout d'abord, l'assurance réside dans le caractère de Dieu, et non dans notre confiance en nous-mêmes. Nous connaissons tous le proverbe : « Confie-toi au Seigneur de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. »

C'est sur ce fondement que Jean parle ici. C'est ainsi que nous savons que nous sommes dans la vérité et que nous rassurons nos cœurs. Quand notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand et il sait tout.

Le schisme nous a peut-être déstabilisés, mais Dieu est plus grand que lui. Nous bénéficions donc d'une assurance qui dépasse nos propres capacités. C'est très important en cas de catastrophe, car nous sommes des créatures.

Et des événements qui nous dépassent surviennent, nous accablent et nous rendent impuissants. Cela peut arriver à la mort de quelqu'un, si vous avez déjà vécu un deuil. Quelle que soit votre certitude du salut, un proche peut mourir, et cela peut être si inattendu que vous vous retrouvez incapable de dormir, voire de manger.

On se retrouve dans un état second, et il faut attendre. Cela va prendre quelques heures, voire quelques jours. L'autre jour, lors d'une grosse tempête, je suis rentré chez moi et il y avait un arbre sur ma maison, et il y en avait partout, et la route était bloquée, comme si une bombe avait explosé.

Vous savez, on appelle ça un choc. Vous voyez les choses, mais vous n'arrivez pas à les assimiler. Et dans ces moments-là, tout ce que vous pouvez dire, si vous croyez en Dieu, si vous connaissez le Christ, c'est : « Dieu a le commandement de ceci, je ne le comprends pas, mais Il est bon, et je vais Lui faire confiance. »

Et pendant ces heures, alors que ma femme et moi essayions de faire le deuil de cette destruction, ma femme m'a dit : « Eh bien, vous savez, tout ce qu'on peut dire, c'est que le Seigneur donne et le Seigneur reprend. » Et j'ai répondu : « Oui. » J'ai demandé : « Et ensuite ? » Et elle a dit : « Béni soit le nom du Seigneur. »

donc tout, et il est plus grand que l'instabilité de nos petits cœurs individuels. Vous savez, une personne parmi huit milliards d'êtres humains sur terre actuellement, et parmi les centaines de milliards d'êtres qui ont vécu en Lui au fil des siècles, Dieu est si grand qu'il peut nous donner une stabilité qui transcende notre propre finitude et notre petitesse. C'est là que réside l'assurance.

Cela réside en Dieu. Nous voyons au verset 23 que la foi, l'obéissance et l'amour sont les caractéristiques de la réception de l'Évangile. Cela renvoie au schéma que j'ai présenté lors d'une conférence précédente : nous avons la foi, nous avons la croyance, nous avons les commandements, les œuvres ou l'obéissance, et nous avons l'amour.

Et remarquez qu'ils sont tous les trois au verset 23. C'est son commandement que nous croyons et aimons. Voilà en quoi consiste une vie chrétienne équilibrée.

Et maintenant, je crois que pour la première fois dans la lettre de Jean, nous avons la présentation de quelqu'un qu'il sait avoir été présent depuis le début, car Jean a écrit un évangile. Dans cet évangile, Jésus, alors qu'il était encore sur terre, a promis d'envoyer l'Esprit. Jean l'a entendu, et c'est alors qu'il a reçu la venue de l'Esprit.

Il connaît donc le Saint-Esprit depuis probablement 50 ans au moment où il écrit ces lignes. Mais dans ce verset, pour la première fois, il le mentionne. Et l'Esprit produit l'assurance.

En conjonction avec Dieu et le Fils de Dieu, et en conjonction avec notre réceptivité à Lui, notre foi, notre obéissance et notre amour, en répondant à Dieu, nous recevons l'assurance qu'Il demeure en nous. Et cela peut aussi se traduire parmi nous.

Ce n'est pas seulement une affaire individuelle, c'est une affaire de communauté. Le peuple de Dieu, mari, femme et mariage, sont des collaborateurs dans l'Évangile. Jésus n'est pas présent avec nous individuellement, mais il nous unit par une présence collective, et Jean y fait ici référence.

Ensuite, nous avons une convocation à choisir. Dans cette section plus large, il parle d'un avertissement. Et nous avons un pouvoir d'action par rapport à cet avertissement.

Nous pouvons choisir d'agir d'une certaine manière. Il dit : « Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit. Mais éprouvez les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu. »

Car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. C'est à ceci que vous reconnaissez l'Esprit de Dieu. Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu.

Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu. C'est l'esprit de l'Antéchrist, dont vous avez entendu parler. Et maintenant, il est déjà dans le monde.

Il y aurait beaucoup à dire sur ces versets. Mais l'une des choses que l'on peut dire dans un livre qui parle autant d'amour, c'est que l'amour ne signifie pas une naïveté. L'amour ne se résume pas à ce que j'affirme, à ce qui me réchauffe, à ce qui me fait du bien, à ce que j'aime ; c'est ça l'amour.

L'amour est l'amour. L'amour dont parle Jean ici est perspicace. Il teste les esprits, les voix, les influences qui nous entourent et qui pourraient vouloir nous influencer.

Ainsi, l'amour n'est pas seulement un sentiment. Il peut être mis à l'épreuve. Deuxièmement, les convictions concernant Jésus-Christ révèlent la véracité des affirmations ou des idées.

J'ai déjà dit qu'une idée centrale de 1 Jean est que Dieu est lumière. Mais si Jean parle de Dieu invisible, c'est notamment parce qu'il affirmera plus tard que personne ne l'a jamais vu, comme il l'a déjà dit dans Jean chapitre 1. L'une des raisons pour lesquelles il peut parler de la visibilité de Dieu alors qu'il est invisible, c'est que le Christ est venu. Le Christ nous a manifesté Dieu.

Et cela signifie que votre perception du Christ définit votre perception de Dieu. Si vous pensez que le Christ est un être créé et non la deuxième personne de la Trinité, divine et unie au Père de toute éternité, alors votre définition de Dieu est différente de celle de Jésus, le Fils de Dieu, qui a manifesté Dieu dans ce monde avec toute la plénitude que la divinité peut manifester en lui. Le Christ est le Fils de Dieu qui a manifesté Dieu sous forme humaine.

Voilà pourquoi Jean insiste autant sur la personne et l'œuvre du Christ : il est zélé pour Dieu, qui est lumière. Or, si vous vous trompez sur Jésus, vous vous trompez sur Dieu. Vous pourriez avoir un Jésus qui vous mènerait dans les ténèbres.

Ce n'est pas le vrai Jésus. Et il le définit ici comme le Jésus venu dans la chair. Et si vous voulez en savoir plus, lisez l'Évangile de Jean.

L'Évangile de Jean est une longue transcription des paroles et des actes de Jésus. Même si Jean 1:18 dit que personne n'a jamais vu Dieu, c'est-à-dire Dieu le Père, le Dieu qui dit être lumière, personne n'a vu ce Dieu, mais le Fils unique, le Fils unique de Dieu, l'a expliqué. Il a vécu une vie terrestre qui rend visible le Dieu invisible et transcendant. Il faut donc choisir.

Il faut faire preuve de discernement. Il y a l'esprit de l'Antéchrist. Il y a l'esprit de ceux qui ont apparemment quitté l'Église.

Il y a un esprit chez les gens qui ne confessent pas Jésus-Christ comme étant venu dans la chair. Il faut donc décider qui est Dieu et qui, selon vous, est le Christ. Et bien sûr, je pense qu'il écrit à ceux qui ont pris la bonne décision dès le départ.

Et il dit : « Conservez votre décision, celle que vous avez prise, selon laquelle Jésus est vraiment ainsi. » Dans notre monde moderne, tous les dix ou vingt ans, un nouveau mouvement décide que Jésus n'est pas celui que l'Église a reconnu. Dans les années 60 et 70, il existait un mouvement appelé le mythe de Dieu incarné.

Il s'agissait d'universitaires britanniques et nord-américains. Ils écrivaient des livres et des articles expliquant que l'idée de la venue de Dieu en Jésus était un mythe ancien. Or, nous ne devrions pas y croire.

Et puis, quelques années plus tard, il y a eu ce qu'on a appelé le Séminaire de Jésus. Et les membres du Séminaire de Jésus ne pensaient pas que Jésus était le fils de Dieu. En fait, ils votaient sur les paroles de Jésus dans les Évangiles.

Ils utilisaient des perles de différentes couleurs. Il y avait un groupe de 70 ou 80 érudits. Ils votaient : « Jésus a-t-il dit ceci ? » « Jésus a-t-il dit cela ? » Et dans le Notre Père, ils savaient avec certitude qu'il avait dit : « Notre Père ».

Mais aucun autre mot n'était sûr dans le Notre Père. Il y a donc des esprits en permanence. Et souvent, on les voit à Pâques sur CNN ou ailleurs, parce que c'est le moment idéal pour diffuser un message choquant et inciter les gens à regarder les médias.

Une nouvelle théorie sur le Christ. Et Jean dit simplement : « Demeurez dans ce que nous avons vu. » Jean, Pierre, Jacques et d'autres sont les témoins apostoliques de l'incarnation du Fils de Dieu.

Si vous le choisissez, voici votre confirmation. Si vous le choisissez, voici votre confirmation. Petits enfants, vous venez de Dieu et vous les avez vaincus.

C'est-à-dire ces esprits, la faction schismatique dans l'Église. Vous les avez vaincus, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Ils sont du monde. C'est pourquoi ils parlent du monde, et le monde les écoute.

Nous sommes de Dieu, c'est-à-dire le « nous » apostolique, et nous sommes des croyants qui affirment le message apostolique. Celui qui connaît Dieu nous écoute. Celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas.

C'est à cela que nous reconnaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur. Premier point à retenir : la persévérance réside en celui qui est avec nous et parmi nous. Verset quatre : « Vous êtes de Dieu, vous les avez vaincus. »

Celui qui est en vous et parmi vous est plus grand que celui qui est dans le monde. C'est là que réside notre persévérance. Tandis que les gens vont et viennent, que les mouvements vont et viennent, que les revendications vont et viennent, Dieu reste inébranlable.

Deuxièmement, la division de l'Église survient lorsque le monde prend le dessus sur la Parole . La Parole, c'est l'Écriture. Le verset cinq parle de gens du monde qui parlent du monde, et le monde les écoute.

Et il est clair qu'il établit ici un lien entre le monde et ceux qui ont quitté l'Église johannique en 219, ceux qui nous ont quittés . Il met en garde contre cette faction

depuis ce verset. L'Église a une tâche très complexe, car notre Dieu a tant aimé le monde.

Nous avons une mission dans le monde, nous vivons dans le monde. Nous voulons nous connecter au monde. Nous voulons l'améliorer.

Nous voulons prendre soin des pauvres du monde. Nous voulons avoir des hôpitaux partout dans le monde. Nous voulons faire beaucoup de choses, et tout cela dans le monde.

Mais il existe un monde qui est une sorte de construction idolâtre. Il existe un monde qui rivalise avec Dieu. Il existe un monde qui prétend que Dieu n'existe pas.

Nous sommes l'autorité. Nous-mêmes. Nous construisons une planète plus intelligente, par nous-mêmes, et nous n'avons besoin d'aucune aide extérieure.

Et Jean dit que c'est ainsi que les églises sont détruites : lorsqu'elles cessent d'écouter Dieu comme autorité, et que le monde devient alors leur autorité. Et elles doivent défendre les choses que le monde leur dit de défendre si elles veulent vraiment être acceptées par le monde. Un troisième point à retenir est que le message et l'enseignement apostoliques viennent de Dieu.

Et c'est l'épreuve des esprits. Par esprits, j'entends les idées, les affirmations, les enseignements, ainsi que ceux qui les prônent, et les esprits eux-mêmes, les esprits impurs, ceux qui ne sont pas saints, mais les esprits qui sont les subalternes, les messagers et les serviteurs du diable. En lisant la Bible dans son ensemble, on constate l'existence de puissances spirituelles.

Dans le monde, il y a des anges bons. Il y a des anges méchants. Il y a Dieu, qui est parfait.

Il y a Satan, qui est contre Dieu. Et le résultat de tout cela est que nous avons des esprits contradictoires dans le monde. Nous avons des choses bonnes, et nous avons des choses sombres, mauvaises et destructrices.

Jean dit : « Nous, c'est-à-dire les apôtres, nous sommes de Dieu. Celui qui connaît Dieu nous écoute. Celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. »

C'est par là que nous reconnaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur. C'est pourquoi nous étudions la Bible. C'est pourquoi nous écoutons un sermon au moins une fois par semaine à l'église si nous sommes chrétiens pratiquants.

Nous avons continuellement besoin d'être aiguisés, affinés et rappelés à propos de ce que Dieu dit et de qui Il est, afin de savoir ce qui est vrai et ce dont nous devons

nous tenir éloignés , contrecarrer ou repousser. Voilà donc la quatrième section, l'avertissement central : Méfiez-vous de l'erreur de Caïn.

Méfiez-vous des faux prophètes. Fais preuve de discernement. Choisis une relation avec Dieu qui inclut la foi et les commandements de Dieu, et alors nous aurons la constance que Dieu nous donne, et nous grandirons dans notre compréhension du bénéfice que nous retirent le message apostolique et notre vie au sein de la communauté apostolique.

Nous avons une autre section que nous souhaitons aborder rapidement, que j'appelle l'impératif fondamental, et cet impératif est l'amour de Dieu. Cela n'enlève rien à la nécessité de croire. Cela n'enlève rien à l'importance de la véritable doctrine du Christ.

Cela n'enlève rien à la pertinence des commandements. Mais il se concentre désormais uniquement sur l'amour de Dieu. Et voici la première exhortation à l'amour pour deux personnes.

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres. Car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

En cela, ou pourrait-on traduire par cela, l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous, au point que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Le mot « vivre » vient du mot zoe , « vie ». Le verbe est zao , mais ce n'est pas le mot que nous avons vu plus tôt, bios, qui signifie « chaque jour », « travailler chaque jour », « gagner sa vie ».

C'est la dynamique de la vie que Dieu donne. C'est la vitalité d'un corps vivant, par opposition à celle d'un corps mort. Nous avons la vie, et par le Christ, nous avons la vie éternelle.

Nous pourrions vivre par lui. En ceci consiste l'amour : non pas que nous ayons aimé Dieu, mais qu'il nous ait aimés et ait envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Nous pouvons en tirer trois conclusions.

Premièrement, au verset sept, connaître Dieu, c'est rayonner et exercer l'amour. Si vous rayonnez quelque chose, vous rayonnez. Cela sort de vous.

Encore une fois, au verset sept, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Si l'on connaît Dieu, l'amour en est un signe. Je pense qu'il dit cela en partie parce que certains l'ont quitté .

Ils ont montré leur manque d'amour, et il rassure ceux qui sont restés sur ce que signifie connaître Dieu. Cela signifie s'entendre, se supporter, ne pas se couper ni se séparer. Deuxièmement, que Dieu soit amour ne signifie pas que l'amour soit Dieu.

Et il faut simplement dire que Dieu est une personne. Dieu n'est pas un attribut. Il n'est pas une idée abstraite.

Quand Jean dit que Dieu est amour, il veut dire que l'amour de Dieu est si puissant et si présent dans sa révélation en Christ. On peut assimiler Dieu et l'amour à certains égards, mais pas à tous. Il utilise donc, pourrait-on dire, une hyperbole pour magnifier l'amour de Dieu et sa grandeur.

Il a déjà dit au chapitre 3:1 : « Voyez quel amour le Père nous a donné. » C'est une chose magnifique que Dieu ait pris chair et soit mort pour nos péchés, et qu'il nous donne l'espérance de la vie éternelle. Dieu est donc amour.

Mais l'amour est un attribut de Dieu. Il ne se substitue pas à Dieu. Et ce qui est glorieux, c'est que c'est un attribut de Dieu qu'il peut partager avec les créatures.

Certains attributs de Dieu, disons-nous, sont incommunicables. Il ne peut communiquer son omniscience. Il sait tout.

Je ne saurai jamais tout. Il est partout à la fois. Il est omniprésent.

Je ne peux être que moi-même. Et il y a bien d'autres omnis sur Dieu, des choses qui sont toutes vraies et parfaitement vraies à son sujet, mais qui ne le sont pas pour aucun être humain. Mais l'amour de Dieu est un attribut qu'il peut partager avec son peuple, et il le fait.

C'est donc une chose merveilleuse. Mais nous ne voulons pas tomber dans le piège de penser que si quelqu'un exprime de l'amour, c'est Dieu. Nous pouvons exprimer de l'amour sans connaître Dieu, car nous sommes créés à son image, et les êtres humains ont la capacité de prendre soin des autres et de leur témoigner du respect.

Ainsi, tout comme les chiens et les chats peuvent aimer, ils aiment leurs maîtres ; on peut se disputer pour savoir qui aime le plus, des chiens ou des chats. Si vous avez un chat, vous pensez qu'il est le meilleur ami des humains. Je n'aborderai pas ce sujet ici.

Mais puisque même les animaux peuvent aimer, les humains le peuvent certainement. Ils sont créés à l'image de Dieu. Mais il existe aussi une autre forme d'amour, possible en recevant l'amour de Dieu manifesté en Christ, et c'est de cela que Jean parle ici.

La troisième mesure de l'amour n'est pas le sentiment humain, mais l'action divine en Christ, et surtout l'expiation. En cela consiste l'amour, non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés, ce qui signifie qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. J'utilise toujours ce message, ou ce verset, lorsque je célèbre un mariage, car il est important que les futurs mariés comprennent qu'il existe un amour plus grand que l'amour humain.

Et si vous voulez un amour parfait dans votre mariage, alors vous avez besoin de l'amour que Dieu a montré en envoyant son fils se sacrifier pour les autres. C'est la mesure de l'amour. Ce n'est pas un sentiment humain.

C'est l'action divine en Christ, et en particulier le fait qu'il ait pris les péchés des autres. Il y a ici une deuxième exhortation à aimer. Et nous en aurons terminé avec cette section.

Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu, c'est-à-dire Dieu le Père, dans sa gloire transcendante. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous.

Nous savons que nous demeurons en lui, et lui en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous avons vu et témoigné que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Quelques points à retenir.

Premièrement, l'amour de Dieu catalyse le nôtre. Vous savez ce qu'est un catalyseur. C'est quelque chose que l'on ajoute à quelque chose pour le rendre actif.

Si Dieu nous a aimés, nous devons nous aimer les uns les autres. Nous devons passer de ce que Dieu a fait pour nous à la façon dont nous nous considérons les uns les autres. Et Dieu est présent à nos côtés pour nous encourager dans cette voie.

Les commandements de Dieu nous poussent également dans cette direction. Deuxièmement, l'amour de Dieu se manifeste et se perfectionne. Par là, il entend accomplir l'effet escompté.

Dieu demeure en nous et son amour est parfait. Cela ne signifie pas que nous soyons parfaits ni que nous aimions avec toute la perfection de Dieu. Mais cela signifie que l'amour de Dieu agit, produit un effet.

Et cela atteint sa perfection lorsque les croyants s'aiment les uns les autres. J'ai entendu un dicton il y a quelques années qui m'est resté en mémoire et que je trouve très utile dans ce contexte : ne sous-estimez jamais le pouvoir des petits gestes.

Et quand on vit dans une communauté chrétienne, parfois on voit quelque chose ou on pense à quelque chose. On peut envoyer un e-mail, une carte.

On pourrait dire un mot à quelqu'un. Mais on se dit que ça ne résoudra rien. À quoi bon ? Mais souvent, ce sont les petits gestes qui expriment l'amour.

Dieu sait que c'est tout ce que tu as de temps à faire. Et c'est tout ce qui te convient. Mais cela compte beaucoup pour quelqu'un qu'on lui témoigne ne serait-ce qu'un peu de reconnaissance.

On ne sait pas toujours à quel point les gens peuvent se sentir seuls. Récemment, j'ai rencontré quelqu'un qui était assis avec quelqu'un à l'église. Ces personnes étaient profondément émues, car elles s'asseyaient toujours au même endroit, presque seules.

Et l'idée que quelqu'un vienne s'asseoir avec eux leur donnait l'impression d'être âgés. Et on vieillit parfois.

Vous savez, vos enfants sont loin, vos amis et votre famille sont en train de mourir. Et qu'un plus jeune vienne s'asseoir à vos côtés et se soucie de vous, c'était très significatif pour lui. L'amour, l'amour de Dieu, est grand, sublime et transcendant, tel qu'il est manifesté en Christ.

Cela se révèle et se perfectionne quand on s'aime. C'est une grande chose quand on s'aime. Et bien sûr, quand on ne s'aime pas, c'est une grande chose.

Troisièmement, répondre à l'Esprit pour aimer est l'assurance de demeurer en Dieu et vice versa. Si vous souhaitez être plus sûr que Dieu est avec vous, prenez soin, dans les jours à venir, de dresser une liste et de prier pour les personnes en difficulté. Et si vous pouvez concrètement tendre la main et vous impliquer pour prendre soin des autres, faites-le.

Et il est dit : « Par là nous savons que nous demeurons en lui, et lui en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit. » Nous savons par là qu'il s'agit de nous aimer les uns les autres comme Dieu nous a aimés. » Enfin, Jean témoigne de l'assurance qu'il offre à ses lecteurs.

Jean dit : « Nous avons vu », ce qui inclut ses auditeurs ou lecteurs, mais cela s'applique particulièrement à ceux-là. Si l'on se reporte aux premiers versets de 1 Jean, il parle de ce que nous avons vu, entendu, touché, manipulé. C'est le témoignage de la vie terrestre de Jésus. Nous avons vu et témoigné que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde.

Jean conclut cette section en témoignant de l'assurance qu'il offre à ses lecteurs, celle qu'il a reçue de Dieu. C'est la fin de la cinquième section de 1 Jean.

Il s'agit du Dr Robert Yarbrough et de son enseignement sur les épîtres johanniques : Équilibrer la vie en Christ. Voici la session 7, 1 Jean, Une foi totale. Section 4 [3:9-4:6] Avertissement central. Section 5 [4:7-14] Impératif fondamental.